

Monique Bergeron

LE CHARME DE MIRA

UNE VIE TOUT EN POESIES

Edition **S** *cripta*

LE CHARME DE MIRA

UNE VIE TOUT EN POESIES

Copyright © Mira – Février 2017

Reproduction interdite

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction totale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Stendhal disait :
« Je ne prétends nullement écrire une histoire, mais tout simplement
noter mes souvenirs
afin de deviner quel homme j'ai été ».

Un chemin nouveau se dessine dans le vent
Il s'ouvre doucement autour des enfants
Pour chanter, jouer avec votre temps
J'aimerais avoir 20 ans
Rien que pour courir avec vous les champs
Chercher, découvrir, l'important
Noyé dans les marguerites blanches
Rêvant
De ton pouvoir enivrant
Je décrypte l'homme qui aime le vent
Il invente les sons, les mouvements
Battant la mesure aux rythmes différents

MA RIVIERE D'ENFANT

Tu déverses la plus grosse quantité de larmes du monde
Tu changes de couleur quand le temps s'assombrit
Tu laisses envahir tes rives par des milliers d'ondes
Tu passes auprès de moi depuis que je suis née
Tu es, lorsque ma tête est vide, ma seule compagnie
Assise au bord de ton lit dans la sérénité
Mes ennuis s'écoulent dans le sillage du bateau de la nuit
Laisant au lendemain la place des cœurs choyés
Tu es belle et je t'aime ainsi, verte ou grise
Peu importe le temps, je te parcours, épuisée
Mais si heureuse d'avoir pu te confier qui je suis
Je dépose aujourd'hui, au seuil de la vie
Ici, au pied de ton lit, une simple poésie
Je l'aime dite de douceur et de fraîcheur
Offerte aux marches de mes seins
Aux mains chaudes sur un corps froid de peur
Nous avons choisi et franchi le gris pour un bleu peint
De sable, de neige, d'eau de mer et de soleil
Écoute, tout te parle de réveil
L'être n'a peut-être pas compris
Que sa vie peut, un jour, s'enfuir et ne plus revenir
Et toi, rivière, tu couleras sans cesse pour ne jamais mourir

INSPIRATION

Ô gravure remplie d'émail noir
Dis-moi si dans ton nuage gris
Tu vois le nimbe entourant la tête du saint
Horizon, tu habites le repaire des oiseaux du soir
Composition mélancolique du tableau fini
De ta couleur la plus obscure, tu es ainsi peint
J'ai cherché ce qui pouvait ressembler au loir
Dormant tout l'hiver dans une sorte de galerie
Puissance créatrice, ici même demeurent vos empreintes

CARESSE A MIMIZAN PLAGE

Le vent siffle autour de moi
Je suis là, écoutant sa voix
Il m'entoure, me grise de son silence
Sans que je puisse perdre mes sens
Son amie la pluie me caresse doucement la peau
Fait de moi une amoureuse du vent et de l'eau
Me conduit lentement sur son île chantante
Chargeant l'eau de me porter sur sa lame éclatante

NOTE BREVE EN CHEMIN

Mon âme a son secret, ma vie est un mystère
Un amour éternel en un moment conçu
Le mal est sans espoir, ainsi j'ai dû le taire
Et celui qui l'a fait n'en a jamais rien su

Hélas ! J'aurai passé près de lui, inaperçue
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu
Pour elle, quoi que dieu l'ait faite douce et tendre
Elle ira son chemin distraite et sans entendre

Ce murmure d'amour élevé sur ses pas
À l'austère devoir pieusement fidèle
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle
Quelle est donc cette femme ? Et ne comprendra pas

MA DERNIERE VICTOIRE

Vous savez que la victoire ne peut être pour vous
Est-ce une raison pour abandonner
Montrez votre rage
Alors, du courage, y croire c'est un peu fou
Mais la course n'est pas finie
Être fou c'est être sage
Vous avez connu des difficultés pires
Combien de fois avez-vous ressenti le plaisir ?
Cela ne vaut-il pas les mauvais moments ?
Quand nous voulons vaincre, c'est important
Vous venez de prendre une sage décision
Plus question d'abandonner la position
La lutte contre le chrono reprend vie
Pour se terminer tout au bout de la nuit
Vous serez là à la première heure
On pourra entendre vos battements de cœur
Ce matin-là sera un matin fou
Car vous êtes restés sur le coup
Grâce à vous deux et à votre bienveillance
Et certainement d'avoir prié la chance
Un si long chemin, une nuit entière
Pour une victoire... la dernière

COURSE AUTO

Deux êtres perdus dans un même abîme
Tu tends ton cœur vers elle que tu crois bonne et sincère
Tu tends ta main à celle qui te craint
Alors que l'élan de ton cœur va d'un seul pas
Vers une amère trahison
Pour elle où la crainte existe, une vie ne suffit pas à l'atteindre

ECLAIRCIE

Le soleil a su percer le nuage obscurcissant sa vie
Il a laissé au sein de son domaine
Les plus belles douceurs inouïes
Le vent a balayé la moisson de la semaine
Et fait pleurer la rivière à en sortir de son lit
De son cœur disparaît la peine
Caresse-la et donne-lui ta chaleur
Elle retrouvera sa puissance et oubliera sa peur

QUI

Image d'une femme blessée par la vie
Elle interroge la nuit pour savoir qui
 Tout est sombre autour d'elle
 Elle est triste sans chaleur
Quand soudain, le vent porte à son cœur
 Une fine lumière de l'homme qui
 Elle veut ne pas être seule
 À partager sa peine
Elle se bat pour comprendre son acte de haine
 Mais la fine lumière fuit sans bruit
 Au fond de la ville
 Elle ne prononce aucune prière
 Mais elle fait battre ses cils
Demain, sa nuit ressemblera à la précédente
Car un petit bout de vie a changé le temps
 Ne pourrait-elle jamais refermer seule
 La porte du moulin à vent ?

MONIQUE

Un visage traversé par la souffrance
Un cœur blessé par une peine intense
C'est l'image de cette femme
Qui aurait dû être ta mère
Insaisissable au pourquoi de son malheur
Les pleurs la serrent
Et la confinent dans le monde des remords
Boudant contre son propre corps
Tu as vécu en elle un si court chemin
Que tu as laissé blotti en son sein
De multiples instincts de mère
Tendresse et douceur
Elle veut croire que son corps n'a plus peur
Que cette joie passée ne sera pas la seule
Elle caresse du dos de la main sa petite joue
Une longue attente
Un jour, ce sera mon tour
Et le grand vide en elle
Se comblera en donnant la vie
A ce cher enfant de son amour

MA MORALE

Laissez tomber au fond du sort
Les griffes du désespoir d'où rien ne sort
Dressez vos enseignes de pureté saine
Écrivez la vérité des sens profonds
Fuyez le labyrinthe de la mort des cons
Écoutez qui vous aime
La vérité s'est perdue dans un miroir de fumée
Ne restez pas sur le banc des accusés
Jouez de paroles probantes
Où la raison devient vérité assurée

CHARLENE

Elle a creusé au plus profond de sa vie
Pour chercher à pénétrer dans l'oubli
Tout cet amour qui fait d'elle une femme vulnérable
Ne peut s'effacer, l'oubli reste insaisissable
Et l'amour toujours présent en elle
Sur ce bateau croisera la route de Charlène
C'est un chemin aride que de croire en l'inaccessible
Mais pour elle aujourd'hui, plus rien n'est impossible
Son amour doit vivre ainsi que son enfant
Le cœur de Charlène cherchera son père dans le temps
La mer n'effacera pas sur le sable ces traces de pas
Elle lui tend, aussi loin qu'il soit, ses petits bras
Et demande à sa mère pourquoi papa n'est-il pas là